

Profilingua 2023. Nouvelles technologies et nouvelles approches didactiques dans l'enseignement des langues de spécialité. Plzeň, Université de la Bohême de l'Ouest. Le 6 octobre 2023.

doi.org/10.15452/SR.2023.23.0012

Le colloque *Profilingua*, qui a déjà une tradition de longue date, a été axé cette année sur les nouvelles technologies et les nouvelles approches didactiques dans l'enseignement des langues de spécialité. C'est le Département des langues romanes de la Faculté des lettres de l'Université de la Bohême de l'Ouest qui s'est chargé de son organisation. Le domaine de l'enseignement de la langue de spécialité est marqué par les bouleversements technologiques plus que les autres domaines de la pédagogie. À notre avis, deux facteurs ont ouvert de nouvelles pistes de réflexion, à savoir la fermeture des établissements scolaires et universitaires provoquée par la COVID-19 à partir du printemps 2020, forçant de nombreux enseignants à employer de nouvelles technologies éducatives, et les progrès et la diffusion de l'intelligence artificielle. Les deux suscitent autant d'espérances que d'anxiétés, en lien avec les bénéfices et risques de la technologie impliquée dans l'enseignement.

Après l'ouverture du colloque par Marie Fenclová, le programme a commencé par la conférence plénière « Innovation et éducation », prononcée par Tomáš Klinka de la Faculté de pédagogie de l'Université Charles à Prague. Dans sa communication, M. Klinka a présenté les interprétations possibles du mot *innovation*, et ce non seulement dans le cadre de la pédagogie. Le terme ne dénote pas exclusivement l'innovation *technologique*, même si celle-ci est ordinairement sous-tendue. Il a décrit le déroulement de l'innovation dans le processus éducatif, en attirant l'attention sur les pièges et le potentiel qu'apportent et offrent les innovations dans le domaine de la didactique des langues étrangères.

Il est impossible d'énumérer toutes les communications présentées lors du colloque, et nous allons donc nous arrêter au moins brièvement sur celles qui ont touché la langue française. Dans la « Collecte de données pour l'analyse des besoins des étudiants en français de spécialité »,

Hana Delalande, de la Faculté de pédagogie de l'Université Masaryk à Brno, a parlé de la méthodologie de recherche sur le thème de la compétence de communication interculturelle en français de spécialité, discutant sur les possibilités de collecte de données dans le milieu du travail et les difficultés possibles pour le chercheur dans le contexte du travail. Hana Delalande a présenté les résultats de l'analyse des besoins de développement des compétences linguistiques et de communication interculturelle chez les étudiants en français de spécialité.

Zuzana Honová, de la Faculté des lettres de l'Université d'Ostrava, a abordé les questions soulevées par le développement rapide des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle, en particulier de la traduction automatique. Elle a souligné leur impact sur l'ensemble du secteur de la traduction ainsi que sur la transformation du rôle professionnel du traducteur. Elle a signalé que ces changements récents nécessiteront sans aucun doute une révision des approches dans la formation universitaire des futurs traducteurs et a suggéré quelques pistes pour exploiter les instruments de traduction automatique dans l'enseignement.

Dans sa contribution sur les « Nouvelles technologies de l'information : entre Babylone et dystopie », Lucie Divišová de la Faculté des lettres de l'Université de la Bohême de l'Ouest a rappelé qu'en décrivant la transformation du monde, la littérature a progressé depuis la science-fiction classique de Jules Verne, en passant par la dystopie fictive de science-fiction de George Orwell, vers une dystopie qui traite des phénomènes menaçant le monde contemporain. Le monde virtuel est omniprésent et la littérature française contemporaine l'ironise dans les écrits de Michel Houellebecq ou de Benoît Duteurtre, ou met en garde contre celui-ci, comme dans les romans de Delphine de Vigan et Solange Bied-Charreton. Contrairement aux visions dystopiques, la littérature spécialisée perçoit les nouvelles technologies de l'information comme une ressource permettant d'approfondir les compétences en langue et en lecture, fonctionnant comme un support et un compagnon pour les usagers. Le but de la contribution de Lucie Divišová était de cartographier les deux approches des nouvelles technologies de l'information, optimiste

et dystopique, et de trouver un équilibre délicat entre les deux concepts lorsqu'il s'agit de textes littéraires.

La contribution d'Iva Dedková, de la Faculté des lettres de l'Université d'Ostrava, intitulée « Les transferts linguistiques entre les langues romanes et le tchèque », a été consacrée à l'analyse des transferts linguistiques positifs et négatifs dans les domaines du genre grammatical des noms, des prépositions et des faux-amis. Après une introduction théorique à la problématique, touchant la linguistique appliquée ainsi que la didactique des langues, elle a présenté les résultats d'une tâche expérimentale réalisée en 2021 et 2022. L'objectif de cette tâche était de répondre, entre autres, aux questions suivantes : Quelles erreurs caractéristiques commettent les locuteurs natifs de la langue A lors de l'apprentissage de la langue B ? Quelles en sont les causes ? Et inversement, quels phénomènes linguistiques ne leur posent-ils pas de problèmes majeurs et pourquoi ? Les résultats obtenus varient suivant la durée d'étude de la langue étrangère, la relation entre la langue maternelle et la langue étrangère, ainsi que les domaines étudiés. Par ailleurs, Iva Dedková, en tant que directrice du projet, a préparé et présenté avec Natálie Šamšová (étudiante en L2) deux affiches de conférences portant sur les transferts entre le tchèque et le français dans le domaine des noms et prépositions et sur la typologie des transferts avec des exemples authentiques.

Dans la communication « Anglicismes du domaine de l'économie créative et la traduction », Dagmar Veselá, de la Faculté des lettres

de l'Université Matej Bel à Banská Bystrica en Slovaquie, a exposé les problèmes liés aux emprunts à l'anglais dans le domaine de l'économie créative qui sont utilisés par des interlocuteurs professionnels dans des environnements slovacophones et francophones. Une façon d'aborder les unités terminologiques empruntées dans une perspective traductologique lors de la traduction du slovaque vers le français a été présentée lors de la communication.

Bien d'autres questions ont été posées pendant les communications et les débats qu'elles ont soulevés, par exemple à propos de l'usage des corpus dans l'enseignement (Ondřej Drobník), de l'usage des technologies numériques dans l'enseignement de l'interprétation (Bohuslava Němcová), des apports de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues (Michaela Voltrová), de l'utilisation de la culture populaire, notamment de la bande dessinée, dans l'enseignement de la culture et civilisation (Tomáš Hostýnek), etc. Il est clair que l'enseignement des langues de spécialité est une discipline complexe nécessitant une approche multidisciplinaire ainsi que l'intégration des nouvelles technologies. Le colloque a donné lieu à des discussions stimulantes et inspirantes qui ont montré les possibilités de ces intersections qui vont façonner l'avenir de l'enseignement de la langue de spécialité.

Jan Holeš

Université d'Ostrava
République tchèque
jan.holes@osu.cz